



# 'TIT JERÔME



Hubert de Voutenay

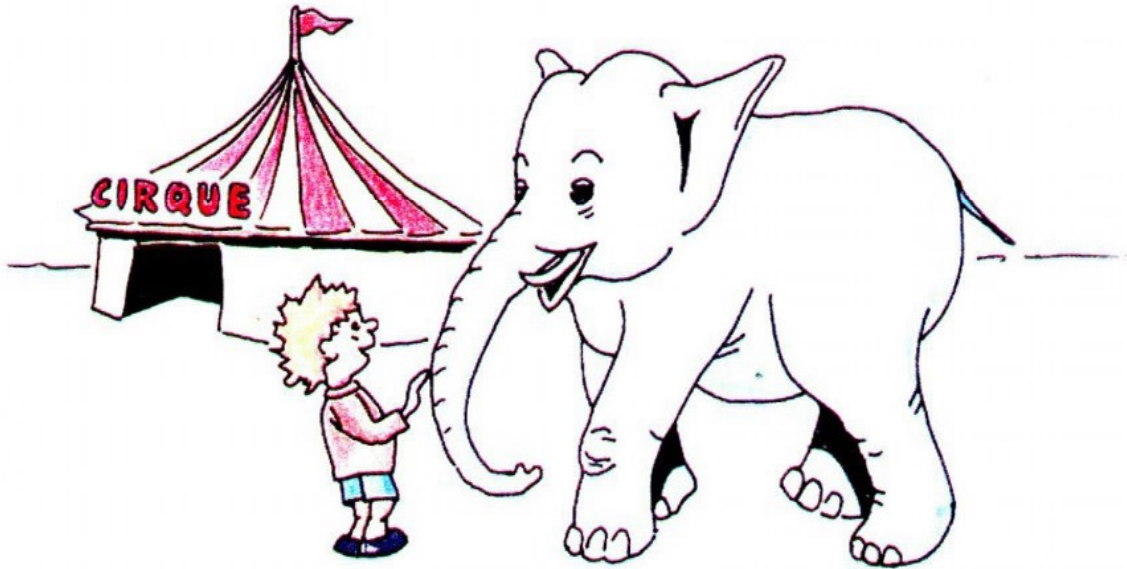
Comme dans tous les contes, celui-ci commence par « il était une fois... »

Donc, il était une fois un petit garçon qui s'appelait Jérôme. Mais tout le monde l'appelait « 'tit Jérôme » car il était bien jeune et guère plus haut que trois pommes (des grosses pommes tout de même).

C'était un gentil petit garçon, toujours souriant, parfois espiègle mais jamais méchant.



Tit Jérôme aimait le cirque. Toutes ces lumières, les lions, les éléphants et la musique, avec ces drôles d'instruments qui brillaient comme de l'or.



Tit Jérôme aimait aussi les clowns avec leurs vêtements multicolores et un gros nez rouge comme une tomate. Mais, ce que 'tit Jérôme préférait, c'était les ma-gi-ciens !

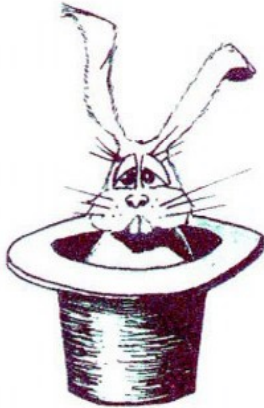


Les magiciens, ça le faisait rêver, 'tit Jérôme...

Alors, lorsque, sur la piste de lumière, l'un d'eux apparaissait, avec sa cape et sa baguette magique, 'tit Jérôme ouvrait de grands yeux, des yeux grands comme ça...



Comment pouvait-on faire sortir un Jeannot lapin, blanc comme neige, d'un chapeau qui était vide, une minute avant ? Et les fleurs qui semblaient jaillir de nulle part...?



Une fois, un magicien s'était approché de lui. Tit Jérôme était un peu inquiet tout de même... Le magicien allait-il le faire disparaître, d'un coup de baguette magique comme il l'avait fait pour deux pigeons blancs enfermés dans une cage ?

Non ! Le magicien s'était approché et... hop ! il lui avait fait sortir un œuf de poule de son oreille et, de son nez, une grosse pièce de cinq francs en chocolat. Tit Jérôme était ravi... le magicien lui avait donné la grosse pièce en chocolat mais, par prudence sans doute, il avait gardé l'œuf.

Et 'tit Jérôme rêvait que, plus tard, lui aussi serait magicien. Mais, pour cela, il lui fallait apprendre. Il fallait qu'il trouve un magicien qui accepterait de le prendre pour élève.

Alors, 'tit Jérôme dit :  
« Il faut que je trouve un magicien !... »



Profitant d'un moment où ses parents s'étaient absentés, 'tit Jérôme ouvrit la porte – ce qui bien sûr était défendu – et... sortit dans la rue. Et là...

Sur le trottoir, devant lui, se tenait un gros monsieur qui se regardait dans la glace d'un magasin.



Tit Jérôme se dit : « c'est sûrement un magicien ». Car le monsieur avait un bel habit noir, un chapeau haut-de-forme et une canne à pommeau d'argent.

Et tout le monde sait bien que les magiciens on TOUJOURS un chapeau haut-de-forme qui leur sert à faire surgir tantôt un lapin, tantôt des tourterelles blanches, ou bien des foulards, ou des jeux de cartes. Il faut bien sûr, avant, avoir dit les mots magiques et tapoté le bord du chapeau avec la canne, toc toc toc... comme ça



Le gros monsieur s'admirait dans la glace. Tit Jérôme s'approcha et demanda :

« Es-tu un magicien ? »

Tout d'abord, le gros Monsieur ne sembla pas le remarquer : il était si gros qu'il ne pouvait pas voir un si petit garçon.

Alors, 'tit Jérôme, qui voulait une réponse, le tira par le pan de son bel habit et répéta :

« Es-tu un magicien ? »

Le gros monsieur se pencha un peu, regarda par dessus son ventre et vit le petit garçon, tout en bas, qui le regardait. Il leva un sourcil étonné et demanda :

« Qui es-tu, petit garçon ? »



Tit Jérôme pensa que ce n'était pas une réponse. Aussi, il répéta pour la troisième fois avec insistance :

« Es-tu un magicien ? »

Mais déjà, le gros monsieur s'était redressé et, de nouveau, s'admirait dans la glace. Et, tout en s'admirant, il disait :

« Je suis quelqu'un d'important. Je suis un notable. J'ai un bel habit et un chapeau haut-de-forme et j'ai une canne à pommeau d'argent. Tout le monde me regarde passer et tout le monde me salue car je suis important. »

Tit Jérôme dit :

« Tout ce que je vois, c'est que tu as un gros ventre, un bel habit par dessus, un chapeau haut-de-forme et une canne. Es-tu un magicien ? Pourquoi es-tu important ? »

Le gros monsieur répondit :

« Tout le monde le dit ! Sur mon passage, les gens disent : voyez comme ce Monsieur est important ! Voyez comme il a un bel habit... et un chapeau haut-de-forme... et une canne à pommeau d'argent ! Aussi, comme je suis très bienveillant avec les gens du peuple, pour les remercier, je soulève mon chapeau haut-de-forme et je leur fait un petit salut. C'est pour cela que j'ai toujours un chapeau haut-de-forme : pour pouvoir saluer !... »

« Peuh, dit 'tit Jérôme, tu n'es pas un magicien ! Tout ce que tu fais, c'est de soulever ton chapeau, mais il n'en sort ni lapin, ni tourterelles, ni foulards, ni jeux de cartes ! En somme, tu ne sers à rien !... »

Le gros monsieur ne répondit pas. Il était en train d'essayer une nouvelle façon encore plus imposante de soulever son chapeau. Tit Jérôme continua son chemin...

Après le coin de la rue, il vit une dame qui se promenait de long en large en balançant son sac à main d'un air dégagé. Elle faisait aussi des sourires aux passants, surtout aux messieurs. Comme elle était joliment maquillée et qu'elle portait une courte robe scintillante, 'tit Jérôme trouva qu'elle ressemblait à la partenaire d'un magicien. Celle qui entre dans une boîte et qu'on fait semblant de couper en morceaux et qui revient toujours saluer à la fin. Ou bien, celle qui apporte la cage aux tourterelles pendant que le magicien montre bien aux spectateurs que sa cape est vide.





« Dis, Madame ! Tu es une magicienne ? » demanda 'tit Jérôme. La dame regarda autour d'elle et vit 'tit Jérôme qui la fixait, les yeux pleins d'espoir.

Surprise, elle le regarda, d'abord de haut en bas, puis de bas en haut, ce qui ne prit pas longtemps car, vous le savez, 'tit Jérôme était tout petit.

« Tu es une magicienne ? » répéta 'tit Jérôme. Amusée, la dame sourit. Son regard se fit rêveur. Elle resta silencieuse un moment.

« D'une certaine façon, oui, dit-elle. Au prix de quelque argent, d'un adolescent boutonneux, je fais un Prince Charmant, d'un petit bourgeois frileux, je fais un chevalier d'industrie. Je fais semblant d'aimer et les hommes croient m'aimer... pour quelques instants... »



Tit Jérôme trouva que les grandes personnes avaient de drôles façons de s'exprimer.

« Tu peux faire s'envoler des tourterelles d'un foulard ? » insista-t-il. En hochant la tête, la dame dit :

« J'ai deux tourterelles mais elles sont dans une cage, pas dans un foulard. Et si je les laisse s'envoler, je ne les verrai plus. Ce sera triste et j'aurai de la peine.



Tit Jérôme avait plutôt de la peine pour les tourterelles, enfermées dans une cage... C'est ça qui était triste.

Tit Jérôme ne renonçait pas facilement.

« Tu peux faire sortir des pièces de cinq francs de mon nez ? » La dame se mit à rire.

« Oh ça non ! dit-elle. De ton nez, certainement pas, il est bien trop petit ! »

Tit Jérôme pensa que la dame se moquait de lui.

« Alors, tu n'es pas une vraie magicienne » conclut-il. Et il partit en courant.

De l'autre côté de la rue, il y avait un banc. Et sur le banc, un vieux monsieur était assis. Tout grand, tout maigre, mal rasé, avec un chandail brun.

Tit Jérôme alla, lui aussi, s'asseoir sur le banc et dévisagea le vieil homme.



Celui-ci se tourna vers lui et demanda :

« Bonjour ! Qu'est-ce que tu fais là, tout seul, mon petit bonhomme ? »

Tit Jérôme secoua la tête : il n'aimait pas qu'on l'appelle « petit bonhomme ». Il se redressa de toute sa taille et dit :

« Je cherche un magicien ! »

« Un magicien ? » s'étonna le vieux monsieur.

« Oui, un magicien. Pour qu'il m'apprenne à faire sortir un lapin d'un chapeau ou des pièces de monnaie de mon nez. Je veux, moi aussi être un magicien... ! »

Le vieil homme ne répondit pas tout de suite. Pendant un moment, il sembla rêver. Puis, il dit :

« Magicien... Oui, bien sûr... tu peux être un magicien. Mais il y a plusieurs façons de le devenir... Tu peux apprendre à faire surgir un lapin d'un chapeau, mais après... ? »

« Tu sais, les magiciens n'ont pas tous un chapeau, ni même un lapin, mais ce sont pourtant de vrais magiciens. Un chapeau, tout le monde peut en acheter un. Pour en faire sortir un lapin, il suffit de l'avoir mis dedans avant... et pour les pièces de monnaie, de les tenir cachées dans sa main... »

La vraie magie, c'est de rendre les gens heureux. C'est créer des choses belles et bonnes à partir de choses ordinaires.»

« Comme le pâtissier qui fait des gâteaux ? » l'interrompit 'tit Jérôme, l'œil pétillant.



« C'est vrai, approuva le vieil homme. A sa façon, c'est bien un magicien : avec de la farine ordinaire, toute blanche, il fait des gâteaux merveilleux de toutes les couleurs. Tu aimes les gâteaux ? »

« Oh oui ! » dit 'tit Jérôme.

Puis, il s'interrompit et examina son compagnon, avec son chandail usé et son pantalon qui faisait des poches aux genoux.



« Toi, fit-il gravement en hochant la tête, tu n'es pas un magicien... Tu n'as pas de chapeau, pas de lapin et tu ne fais pas de gâteaux. Et tu es mal habillé, conclut-il avec malice. »

Le vieux monsieur sourit.

« C'est parce que, vois-tu, je suis un poète... ou je m'efforce de l'être... A partir de choses communes, comme les mots, les mots de tous les jours, je fais des poèmes avec du rythme et des sons qui font plaisir à entendre. Comme le magicien que tu cherches, je transforme les choses...

Je ne tire pas un lapin d'un chapeau mais je tire des poèmes d'un dictionnaire. Comprends-tu, mon petit bonhomme ? »



Tit Jérôme fronça les sourcils. Il n'aimait décidément pas qu'on l'appelle « petit bonhomme ».

« Je m'appelle Jérôme, énonça-t-il avec assurance. Mais tout le monde m'appelle 'tit Jérôme parce que je suis encore petit. Mais, ajouta-t-il d'un air entendu, quand je serai grand... »



« Je sais, dit le poète, tu seras un grand magicien. »  
Tit Jérôme réfléchit un moment.

« C'est vrai, ce que tu m'as dit, que les magiciens mettaient avant le lapin dans le chapeau ? Et que les pièces de monnaie étaient cachées dans sa main ? Alors, ce ne sont pas de vrais magiciens, eux non plus ?... »

Et 'tit Jérôme baissa la tête, près de pleurer.

Le poète regarda longuement 'tit Jérôme avant de répondre.

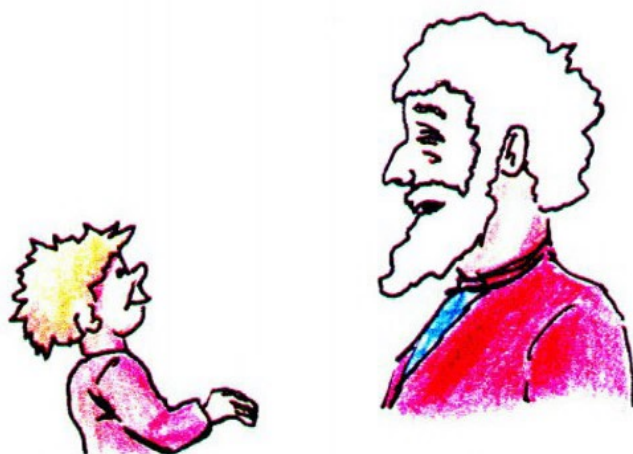


« Est-ce que ça a de l'importance ? Quand je parle du bleu de la mer et de l'azur du ciel, du parfum des fleurs et de la beauté des femmes, cela fait plaisir à entendre. Et pourtant, chacun sait que parfois, la mer est grise et méchante, que le ciel peut être plein de gros nuages noirs, qu'il y a des fleurs sans parfum et des femmes vieilles et laides. Si ton magicien est adroit, s'il te fait croire à tous ses tours, tu es heureux, non ? Même si, au fond de toi, tu sais que ce n'est pas vrai.

Ne boude pas ton plaisir, 'tit Jérôme. Admire l'adresse des magiciens qui te font croire à leurs miracles sans pour autant en être dupe.

Apprend, si tu veux, à faire comme eux pour, plus tard, quand on ne t'appellera plus 'tit Jérôme mais Monsieur Jérôme, donner du plaisir aux enfants et même aux adultes avec tes tours de magie. Donner du bonheur, quelle qu'en soit la forme, voilà la vraie magie...

Un peu étourdi par cette longue tirade, 'tit Jérôme ne pleurait plus. Il regardait le poète.



Puis, il s'avança.

« Penche-toi, dit-il. Tu es trop grand. »

Le poète se plia en deux. Tit Jérôme lui mit les bras autour du cou et lui plaqua un gros bisou sur sa joue qui piquait.

« Tu sais, plus tard, je voudrais être un magicien - poète et, au lieu de lapins, ce sont des poèmes que je tirerai de mon chapeau.